

PALAIS

07/12/12 21/01/13

LES MODULES FONDATION PIERRE BERGÉ YVES SAINT LAURENT

MIMOSA ECHARD

MAXIME CHANSON LAUREAT DU GRAND PRIX DU SALON DE MONTROUGE

HENRIK POTTER

LAURÉAT DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2011



ASIM WAQIF



LEK & SOWAT

DANS LES ENTRAILLES DU PALAIS SECRET





LES MODULES FONDATION PIERRE BERGÉ YVES SAINT LAURENT

MIMOSA ECHARD

MAXIME CHANSON LAURÉAT DU GRAND PRIX DU SALON DE MONTROUGE

HENRIK POTTER LAURÉAT DU PRIX SPÉCIAL DU JURY DU SALON DE MONTROUGE

ÉPONINE MOMENCEAU LAURÉATE DU PRIX CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE / SALON DE MONTROUGE

IVÁN ARGOTE
LAURÉAT DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2011

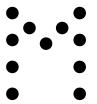
LES EXPOSITIONS

ASIM WAQIF

AVEC LE SOUTIEN DE SAM ART PROJECTS

LEK ET SOWAT





Mimosa Echard Booster 07 déc 2012 - 21 jan 2013

Mimosa Echard (née en 1986, vit et travaille à Paris) utilise un vocabulaire de formes simples voire archaïques, des codes visuels à la fois primitifs et issus de la culture populaire. Le rapport à la nature sert de fil conducteur à sa pratique, autant qu'un humour discret. Ses œuvres, à partir d'une gestuelle assez minimale, relèvent d'une grande fragilité et d'une vraie délicatesse. Des œuvres qu'il faut ressentir autant que comprendre.

A l'entrée du Palais de Tokyo, un nouvel escalier est apparu, permettant au visiteur de descendre d'une traite jusqu'au point le plus bas du bâtiment. Mimosa Echard tire parti de ce raccourci, de ce «Booster», référence à la vitesse et aux jeux vidéo, permettant de gagner en intensité et en rapidité. Son exposition est ainsi disséminée le long de l'escalier, qu'elle imagine comme une carotte géologique, du marbre au béton et de la lumière à l'obscurité. Jouant avec les éléments d'architecture en arrière plan, l'artiste imagine une éruption volcanique qui aurait laissé des traces fossiles de son passage, des éléments de faïence entre organique et minéral. La vitesse est figée et le mouvement, pétrifié.

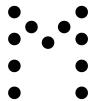
Commissaire : Daria de Beauvais



Mimosa Echard, Silex, 2011. Carte postale, scotch, 14 x 10 x 3 cm. Courtesy de l'artiste



Mimosa Echard, *Toile*, 2010. Chaînes en acier et argent. Courtesy de l'artiste. Photo : Thibaut Voisin



Maxime Chanson L'art, mode d'emploi GRAND PRIX DU SALON DE MONTROUGE 2012

07 déc 2012 - 21 jan 2013

Maxime Chanson (né en 1983, vit et travaille à Paris) développe depuis 2010 un projet artistique qui consiste à inventorier et analyser l'activité d'autres artistes. Son rigoureux travail d'enquête repose sur un système de classement des démarches d'artistes, selon des catégories qui décrivent le processus créatif résultant de l'action conjuguée entre un « moteur » et un «moyen». Cette méthode, appliquée initialement dans son livre 600 démarches d'artistes (Éditions Jannink, Paris, 2011), offre ainsi un outil pédagogique de décryptage des multiples tendances et préoccupations qui coexistent au sein de la création actuelle. Dans le sillage des chartes topographiques de George Maciunas, des principes analytiques de l'art conceptuel et de l'esprit de classification jusqu'à l'absurde d'un Georges Perec, l'artiste entend dresser une cartographie du paysage artistique contemporain par le biais de tableaux informatifs et de données statistiques.

Lauréat du Grand Prix du 57ème Salon de Montrouge, Maxime Chanson propose de recontextualiser son intervention du Salon en étudiant cette fois la cinquantaine d'artistes exposés au même moment au Palais de Tokyo. Sa réflexion sur les dispositifs de médiation se prolonge par la mise à disposition d'un logiciel que les visiteurs peuvent librement interroger. Enfin, une sculpture semblable aux Tables de la Loi, geste ironique de sacralisation de la «théorie» de l'artiste, vient souligner notre rapport aux discours d'autorité.

Commissaire : Alexandre Quoi

Contact presse Ville de Montrouge:

Brunswick Arts Consulting Leslie Compan: +33 (0) 1 53 96 83 79 lcompan@brunswickgroup.com

CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA VILLE DE MONTROUGE ET DU SALON DE MONTROUGE.





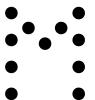


Maxime Chanson, 600 démarches d'artistes, 2011. Livre de 80 pages, 33 x 24 cm. Courtesy de l'artiste



Maxime Chanson, *Salon de Montrouge* 2012. Impression sur Dibond (cimaise conçue par Matali Crasset), 200 x 280 cm. © Vue de l'exposition « Salon de Montrouge », 2012. Photo : Maxime Chanson





Henrik Potter PdT PRIX SPÉCIAL DU JURY SALON DE MONTROUGE 2012 07 déc 2012 - 21 jan 2013

Henrik Potter (né en 1984, vit et travaille à Londres) revendique la « faiblesse » des moyens, correspondant à une certaine précarité dans l'art contemporain, car toujours transitoire, position faisant écho à Boris Groys et sa théorie de l'«universalisme faible». La seule manière de rester universel étant alors cette réduction radicale.

À l'apparente fragilité de ses œuvres antérieures succède l'installation d'Henrik Potter à l'échelle du Palais de Tokyo. Le « presque rien » devient « presque trop », recouvre l'espace, s'y installe, voire le remplace, en proposant une installation qui tend à faire disparaître la topologie du lieu pour proposer un ailleurs, ici même. Mais cela n'est pas pour autant spectaculaire. La « faiblesse » des moyens demeure, comme un avertissement à rester prudent. L'apparente sobriété ne va jamais jusqu'à devenir belle, toujours tachée, toujours en devenir, jamais parfaite. Loin du genre de la Vanité et de son faste trompeur, les œuvres d'Henrik Potter semblent pourtant nous avertir elles aussi que le temps passe inéluctablement, que rien ne peut être fixé arbitrairement, que tout est nécessairement voué à disparaître.

Commissaire: Sandra Adam-Couralet

Contact presse Ville de Montrouge :

Brunswick Arts Consulting Leslie Compan: +33 (0) 1 53 96 83 79 lcompan@brunswickgroup.com

CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA VILLE DE MONTROUGE ET DU SALON DE MONTROUGE.







Henrik Potter, *PdT*, *2012*. Images digitales. Dimensions variables. Courtesy de l'artiste © Henrik Potter







Éponine MomenceauPRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE, SALON DE MONTROUGE 2012

07 déc 2012 - 21 jan 2013

Avec ses films et vidéos, Éponine Momenceau (née en 1985, vit et travaille à Paris) nous entraîne dans un univers visuel composé de soubresauts de lumière et d'ombres prégnantes, reprenant la métaphore des «rayons et des ombres» chère à Robert Desnos. Diplômée de La fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son), cette jeune artiste mêle avec habileté des connaissances techniques intrinsèquement liées au cinéma qu'elle n'hésite pas à remettre en jeu et à détourner. Ainsi, comme le précise Pierre Malachin, « le temps et la lumière deviennent la matière première d'une œuvre qui tient autant de l'expérimentation que de la contemplation ». Relevant à la fois de la synesthésie entre son et image et du journal filmé, ses œuvres restituent un réel filtré par un prisme kaléidoscopique produisant des formes et des couleurs à la limite de l'abstraction, à l'instar du triptyque Song (2011). Cette vidéo nous offre une vision alternative de moments d'attente du quotidien. Éponine Momenceau est partie filmer avec la simple idée de retranscrire un sentiment de solitude ou d'errance. Les rushes sélectionnés au montage incluent des silhouettes humaines, des paysages ou encore des objets mis en parallèle en fonction de leurs formes et de leurs couleurs. La musique l'artiste a suivi elle-même des cours au conservatoire - occupe une place importante, tant au moment de la prise de vues que lors de la postproduction : elle lui permet ainsi de générer une ambiance qu'elle retranscrit visuellement.

Commissaire: Marc Bembekoff

Contact presse Ville de Montrouge:

Brunswick Arts Consulting Leslie Compan: +33 (0) 1 53 96 83 79 Icompan@brunswickgroup.com

CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA VILLE DE MONTROUGE ET DU SALON DE MONTROUGE.



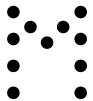




Éponine Momenceau, *SONG*, 2011. Film 16 mm, durée 12'30. Images extraites du film. Courtesy de l'artiste







Iván Argote La Estrategia LAURÉAT DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2011 07 déc 2012 - 21 jan 2013

Iván Argote (né en 1983) est un artiste colombien installé depuis quelques années à Paris. Ses œuvres sont le fruit d'un questionnement sur le monde, les liens sociaux, l'histoire, à partir de son expérience de sujet, parfois de son histoire personnelle. Avec un ton et une factualité toujours ambigus, il renvoie au monde un reflet déformé, soulignant sa part d'absurdité, à l'image de sa vidéo où une mappemonde est en rotation dans une rôtisserie (*Rotation*, 2009).

La stratégie évoquée dans le titre (La Estrategia) est relative à la manière d'aborder un matériau historique et humain. Dans les années 1970, des groupes «révolutionnaires» se réunissent en communautés de vie à Bogotá et se composent un système de «vérités» filtrant leur vision du monde. Le quotidien, rythmé par des séances de sport, de lectures et de mise à l'épreuve, constituait une préparation physique, intellectuelle et mentale, à la révolution. Les groupes n'envisageaient pas pour autant de l'initier mais se tenaient prêts au cas où elle adviendrait. Avec un groupe de jeunes colombiens, Iván Argote a reconstitué l'une de ces communautés, à partir d'informations et de récits transmis oralement. Ensemble, ils se sont immergés dans le passé, pour revivre l'esprit, la passion autant que les contresens de la génération précédente. L'archive visuelle différée qu'ils ont réalisée, laisse place à la liberté de tordre et modifier les faits. Parce qu'avant tout elle s'ancre dans le présent, la reconstitution bascule entre fiction, histoire et réalité.

En endossant le rôle de ses aînés, la nouvelle génération tente de comprendre ce qui les a animé et l'héritage qu'ils ont laissé. Par ce projet, l'artiste questionne la sédimentation des idéaux, leur transformation et leur influence à travers le temps. Il présente des œuvres (film, vidéos et sculptures) qui sont autant des traces de cette expérience et qui évoquent la construction d'un récit, voire d'une légende.

Commisaire : Akiko Miki

Contact presse Prix SAM:

Agence Claudine Colin Eloïse Daniels : +33 (0) 1 42 75 60 01

Eloise@claudinecolin.com

CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE SAM ART PROJECTS





Iván Argote, *Alvaro Argote « Archives familiales »*, 1972. Photographie, 10 x 15 cm. Courtesy de l'artiste et Galerie Perrotin, Paris



lván Argote, « KEEP OUT » (As seen on a documentary film), 2012. Morceau de mur avec graffiti. Courtesy de l'artiste et Galerie Perrotin, Paris



Diplômé en architecture, Asim Waqif (né en 1978, vit et travaille à Delhi) a une pratique tournée aussi bien vers l'art que vers le design, mais toujours étroitement liée à l'urbanisme et aux politiques d'utilisation de l'espace public. La démolition, la déconstruction, l'entre-deux sont au cœur de ses installations, réalisées in situ, que ce soit sur un fleuve ou dans une friche. Ses œuvres se doublent de longues recherches, la notion de contexte étant primordiale dans sa pratique. Asim Waqif tente de mêler tradition et technologie, en un geste à la fois poétique et non sans risque.

À l'occasion de sa première exposition en Europe, Asim Waqif donne forme à l'usure du monde en développant un langage ancré dans la société urbaine contemporaine. Dans un espace atypique, évocateur de ruines archéologiques mais aussi d'une survivance de l'architecture moderniste, l'artiste réalise une intervention profondément engagée et spirituelle que le visiteur est invité à parcourir et expérimenter. Réutilisant des débris issus de précédentes expositions, l'artiste crée une structure habitée par un système électronique interactif complexe, réagissant différemment selon les personnes.

Commissaire : Daria de Beauvais

Contact presse Prix SAM:

Agence Claudine Colin Eloïse Daniels : +33 (0) 1 42 75 60 01 Eloise@claudinecolin.com

CETTE EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE SAM ART PROJECTS

ELLE BÉNÉFICIE ÉGALEMENT DU SOUTIEN DE ARTERACTIVE, MISCANTHUS ET 9 CIRCUITS











Asim Waqif, *Baans* (détail), 2005. Bambou, bois de manguier, corde. Dimensions variables. Installation à Khoj, Inde. Courtesy de l'artiste



Asim Waqif, *Untitled*, 2012. 214x142x15cm, impression numérique sur Dibond, plié et riveté sur carton. Courtesy de l'artiste et de Gallery Seven Art, New Delhi



Dans les entrailles du Palais Secret

Pour répondre à l'invitation du Palais de Tokyo, Lek et Sowat se sont intéressés aux entrailles du Palais : les espaces secondaires qui n'ont pas vocation à accueillir des expositions et sont habituellement fermés au public. Leur architecture périphérique est minimaliste, marquée par le temps (les recoins sont poussiéreux et couverts de toiles d'araignées, la peinture jaunie, les murs sont abimés). Ces lieux n'existent que pour assurer le bon fonctionnement du centre d'art et répondre aux normes de sécurité exigées.

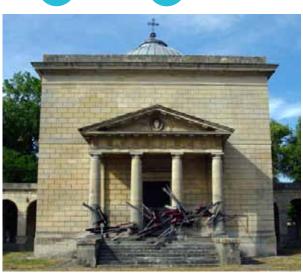
C'est dans un escalier en plongée que Lek et Sowat vont inviter une dizaine de graffeurs reconnus. Un escalier que l'on découvre après une porte fermée. Un espace qui rappelle les lieux précaires et marginaux empruntés par les graffeurs : les friches désaffectées, les dépôts de trains. Une sortie de secours, comme une ligne de fuite : la ligne de fuite architecturale, la fuite d'un graffeur.

Reproduisant le processus déployé lors de leur projet Mausolée (résidence artistique clandestine qui a réuni une quarantaine de graffeurs pendant plus d'un an dans 40.000 m2 de ruines), Lek et Sowat réunissent des artistes de générations et de pratiques différentes : ceux qui développent leurs graffitis dans les terrains vierges, aux plus radicaux, qui n'interviennent que sur les trains et les métros. Chaque artiste apporte son savoirfaire, son tracé, sa gestuelle, son histoire, dans un travail collectif où les ego et les styles se recouvrent, s'entrechoquent et cohabitent dans une composition vaporeuse et furtive, à la bombe, au pinceau, au crayon, à la craie, et autres matériaux de récupérations qui passent entre leurs mains.

LEK (French Kiss, LCA, GNS, RAW, 1984) ET SOWAT (Da Mental Vaporz)

Lek fait partie de la première génération de graffeurs parisiens qui a fait ses armes sur le terrain mythique entre La Chapelle et Stalingrad, où la street culture française a émergé. Sowat est un graffeur franco-américain qui a évolué dans les milieux de Marseille et de Los Angeles, inspiré par l'une des figures majeures du graffiti californien, Chaz Bojorquez, qui a développé le «Cholo writing», une calligraphie née dans les années 1940 et destinée à marquer les territoires des gangs latinos.

Lek et Sowat mènent en commun une pratique de l'Urbex, l'investissement de lieux en friche, chargés d'histoire - non sans rappeler le Palais de Tokyo. Dans leurs fresques à grande échelle, les motifs typographiques traditionnellement utilisés dans les graffitis, sont menés vers une forme d'abstraction architecturée.



Lek, Mantes La Jolie, 2011



Sowat. Photo : Hone (C4)



Sowat et Lek - Mausolée, 2010. Photo : Thias (PGC)



IMAGINEZ L'IMAGINAIRE

28 SEPT 12 - 11 FÉV 13

LES DÉRIVES DE L'IMAGINAIRE

EXPOSITION THÉMATIQUE

DOVE ALLOUCHE, RICHARD BAQUIÉ, MATTHEW BUCKINGHAM, GUY DEBORD, FERNAND DELIGNY, TRISHA DONNELLY, RODNEY GRAHAM, RACHEL HARRISON, WILLIAM HOGARTH, DAVID HOMINAL, DOUGLAS HUEBLER, WILLIAM E. JONES, JOACHIM KOESTER, OLIVER LARIC, MARK LECKEY, ARISTIDE MAILLOL, JOHN MILLER, SETH PRICE, STEPHEN PRINA, EVARISTE RICHER, JEAN-MICHEL SANEJOUAND, PIERRE VADI, RAPHAEL ZARKA, BANDES LETTRISTES / FRANÇOIS LETAILLIEUR

28 SEPT 12 - 7 JANV 13

FABRICE HYBER, MATIÈRES PREMIÈRES

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

EN COORDINATION AVEC LES EXPOSITIONS DE L'ARTISTE À LA FONDATION MAEGHT, LE MACVAL ET L'INSTITUT PASTEUR / MANUFACTURE DE SÈVRES 28 SEPT 12 – 14 JANV 13

RYAN GANDER, ESPERLUETTE

BIBLIOTHÈQUE D'ARTISTE 28 SEPT 12 - 7 JANV 13

EAST SIDE STORIES, VIDÉOS CONTEMPORAINES CROATES

EXPOSITION COLLECTIVE, DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE ET DE « CROATIE, LA VOICI » DALIBOR MARTINIS, RENATA POLJAK, IGOR GRUBI , ANDREJA KULUN I , DAVID MALJKOVIC 28 SEPT 12 – 10 DEC 12

NEĪL BELOUFA, LES INOUBLIABLES PRISES D'AUTONOMIE

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

17 OCT 12 - 11 FEV 13

DAMIR OCKO, THE KINGDOM OF GLOTTIS

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE DANS LE CADRE DE « CROATIE, LA VOICI » 17 OCT 12 – 11 FEV 13

MARKUS SCHINWALD, OVERTURE

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

17 OCT 12 - 14 JANV 13

APRÈS L'HISTOIRE : ALEXANDRE KOJÈVE PHOTOGRAPHE

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE COMMISSAIRE : BORIS GROYS

COMMISSAIRE: BURIS GRUTS

17 OCT 12 - 7 JANV 13

HELEN MARTEN, EVIAN DISEASE (LAURÉATE DU PRIX LAFAYÉTTE)

(LAUREATE DU PRIX LAFAYETTE)

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

17 OCT 12 – 7 JANV 13

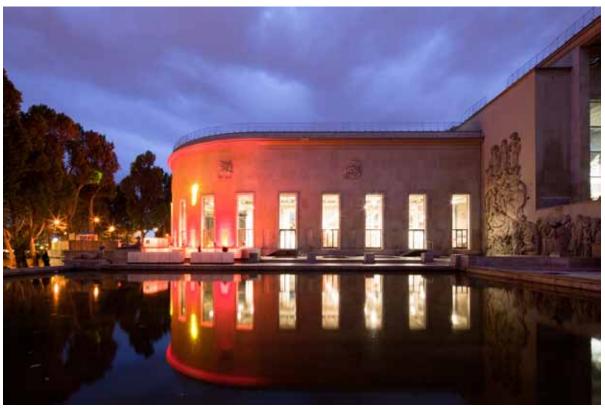
ET LES INTERVENTIONS SUR LE BÂTIMENT DE :

JEAN-MICHEL ALBEROLA, BERNARD AUBERTIN, ULLA VON BRANDENBURG, PETER BUGGENHOUT, LAURENT DEROBERT, VINCENT GANIVET, JOHN GIORNO, TAKAHIRO IWASAKI, MARIA LOBODA, CHRISTIAN MARCLAY, JULIEN SALAUD

LE PALAIS DE TOKYO

Le Palais de Tokyo est une institution culturelle du XXIº siècle, dotée d'une mission d'intérêt général, au projet et au territoire désormais élargis, où les artistes et les publics d'aujourd'hui explorent l'émergence de manières inédites de faire, de penser et de vivre. Ce lieu à la personnalité unique fait interagir la création et la société d'aujourd'hui. Il invite les publics et les artistes à partager l'aventure de l'émergence de nouveaux comportements, de nouvelles formes, de nouveaux langages, de nouvelles beautés.

Fort de ses années de succès, le Palais de Tokyo est devenu, en avril 2012, l'un des plus grands sites dédiés à la création contemporaine en Europe. Il s'étend désormais jusqu'à la Seine, formant un trait d'union à flanc de colline entre la Tour Eiffel et les Champs-Elysées. Son succès, son esprit d'aventure et ses nouveaux espaces mis au service des artistes, de leurs gestes et de leurs regards augmentent notre capacité à percevoir, à imaginer et à ouvrir des voies nouvelles. Différentes manières d'habiter ces espaces d'exception nourrissent et rythment la vie du Palais de Tokyo.



Vue du Palais de Tokyo, 2012. Photo : Florent Michel / 11h45.



Fidèle à son cœur de mission, le Palais de Tokyo déploie une vaste activité en faveur des jeunes artistes.

Depuis son ouverture en septembre 2006, le programme des Modules est devenu un formidable outil d'expérimentation et de promotion des jeunes artistes et de la création émergente française, grâce notamment au soutien de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent depuis 2010.

En 2012, les Modules - Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent augmentent en nombre et dans la durée, reflétant le dynamisme, la vitalité et l'éclectisme de la scène artistique contemporaine.

Ils ont lieu dans les espaces publics accessibles gratuitement. Petites et grandes salles, corridors, parcours secrets sont le théâtre d'expositions de petit format, d'interventions et d'expériences audacieuses. C'est à la fois le laboratoire des créateurs et la construction des surprises offertes aux connaisseurs comme aux amateurs. Ce programme, véritable cœur d'activité, crée cette atmosphère d'étonnement et de découverte permanente qui permet au public de partager la recherche continuelle des équipes du Palais de Tokyo en quête de nouveaux talents.

LE SALON DE MONTROUGE

Depuis 1955, La Mairie de Montrouge organise un Salon annuel, véritable plateforme nationale de découverte d'artistes français ou résidant en France. Depuis 2009, Jean-Loup Metton, Maire de Montrouge, a confié à Stéphane Corréard la direction artistique du Salon. Sélectionnés sur candidature, environ 80 artistes sont retenus, représentant la scène française dans toute la richesse de sa diversité, tous médiums confondus.

Chaque exposant:

- est accompagné individuellement par un membre d'un « Collège Critique » coordonné par Gaël Charbau, rédacteur en chef du journal *Particules*, composé de professionnels, critiques et historiens d'art, journalistes, galeristes, directeurs de centres d'art,
- dispose pour l'exposition d'un espace individuel lui permettant, en plusieurs oeuvres ou une installation importante, de présenter sa démarche,
- bénéficie de l'édition d'une plaquette personnelle.

Enfin, un jury composé de spécialistes distingue les trois lauréats qui exposent par la suite dans les Modules du Palais de Tokyo, selon une convention triennale conclue en 2009 entre les deux institutions.

Le 57ème Salon de Montrouge s'est déroulé du 3 au 30 mai 2012 au Beffroi, centre culturel et de congrés de la Ville de Montrouge, scénographié par matali crasset. Reflet de la création contemporaine, cette sélection 2012 a été soumise aux regards expérimentés de figures de la scène internationale de l'art contemporain. L'artiste suisse Olivier Mosset était l'invité d'honneur, et le jury était présidé par le flamand Jan Hoet, commissaire artistique de la Documenta IX, il y a tout juste vingt ans, en 1992.

SAM ART PROJECTS

Créé en 2009, SAM Art Projects a été initié et développé par Sandra et Amaury Mulliez avec pour mission de soutenir, promouvoir et défendre la création contemporaine dans le domaine des arts visuels. SAM Art Projects souhaite stimuler les échanges culturels dans un esprit ouvert sur l'Europe et les pays dits « émergents ». Dans cette perspective, SAM Art Projects remplit deux missions complémentaires :

l'attribution chaque année du prix SAM pour l'art contemporain, qui récompense le projet d'un artiste résidant en France à destination d'un pays émergent,
 l'accueil en résidence à la Villa Raffet (Paris XIVème) de deux artistes étrangers en provenance d'un pays émergent.

Le prix SAM offre à un artiste la possibilité de réaliser un projet à destination d'un pays émergent de l'hémisphère Sud et de l'exposer au mois de décembre suivant au Palais de Tokyo.

Doté de 20.000€, ce prix est ouvert à tous les artistes âgés de plus de 25 ans, résidant en France depuis au moins deux ans et ayant conclu un contrat avec une galerie. Il a comme objectif de renforcer le dialogue et les échanges entre les sphères artistiques du Nord et du Sud.

Tous les modes d'expression et toutes les disciplines appartenant aux arts visuels sont concernés. Le lauréat du prix est annoncé chaque année, au mois de décembre, au Palais de Tokyo; il fait l'objet d'une édition consacrée à son travail.

INFORMATIONS PRATIQUES



Entrée principale 13, avenue du Président Wilson 75116 Paris +33 (0)1 47 23 54 01 www.palaisdetokyo.com

Ouvert tous les jours, sauf le MARDI (fermeture le 1er janvier et le 1er mai). De midi à minuit.

ACCÈS

Métro - RER

Stations : Iéna, Alma-Marceau (ligne 9), Pont de l'Alma (RER C).

Le Palais de Tokyo est seulement à une station de métro du Trocadéro, et à deux stations des Champs Elysées.

Bus

La ligne 92 vous mène à l'Arc de Triomphe, la ligne 63 à la Gare de Lyon, la 32 à la Gare de l'Est, la ligne 82 va au Parc du Luxembourg et la 72 à l'Hôtel de Ville.

TARIFS ET CONDITIONS

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit : 8 €

> Moins de 26 ans, détenteurs de la carte

« Famille nombreuse », enseignants

Gratuité :

> Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas sociaux, bénéficiaires du minimum vieillesse, personnes en situation de handicap & accompagnateur (sur présentation de justificatifs datant de moins de trois mois) > Entrée gratuite pour tous, le 1er lundi du mois, à partir de 18h

Retrouvez tous les formats originaux de médiation (action éducative, jeune public et famille...) sur : www.palaisdetokyo.com (Possibilité de réservation en ligne).

CONTACTS COMMUNICATION

Directeur de la Communication
Jean-Baptiste de Beauvais
+33 (0)1 47 23 57 65
jeanbaptistedebeauvais@palaisdetokyo.com

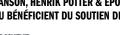
Responsable de la Communication Dolorès Gonzalez +33 (0)1 47 23 52 00 doloresgonzalez@palaisdetokyo.com

Chargée de la Communication Vanessa Julliard +33 (0)1 47 23 54 57 vanessajulliard@palaisdetokyo.com



PARTENAIRES

LES EXPOSITIONS DE MAXIME CHANSON, HENRIK POTTER & ÉPONINE MOMENCEAU BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE



LES EXPOSITIONS DE ASIM WAQIF & IVÁN ARGOTE BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE MISCANTHUS ET 9 CIRCUITS

ELLE BÉNÉFICIE ÉGALEMENT DU SOUTIEN DE ARTERACTIVE,











Le Palais de Tokyo bénéficie du soutien de

PARTENAIRES FONDATEURS

Swarovski, Orange





PARTENAIRES ANNUELS INSTITUTIONNELS

JTI France, Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Fondation Louis Roederer







PARTENAIRES MÉDIAS

TFI, LCI, METROBUS, Arte, Metro, France Culture













PARTENAIRES DE LA MÉDIATION

Calligaris, marcal signalétique





PARTENAIRE DU PAVILLON

Neuflize OBC



PARTENAIRES PROJETS

Toutbio, GDF SUEZ, Innovative Fire Systems, The Absolut Company, Le Méridien Etoile, Modular, Horticulture & Jardins, SABMiller France

















LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE ÉGALEMENT

Le Tokyo Art Club et les Amis du Palais de Tokyo